« La Bittt à Tibi » de **Raôul Duguay**

Voici ce que **Raôul Duguay** nous raconte sur la création de sa chanson : « Ne suis-je qu'une chanson ? Après l'avoir chantée plus de 3 000 fois, « La Bittt à Tibi » a pris racine dans la culture québécoise. Mais en fait, c'est l'arbre qui cache la forêt de ma créativité. Comme il semble qu'une seule chanson suffit à fonder la carrière d'un auteur-compositeur, bien me fasse de constater que « La Bittt à Tibi » est intronisée cette année au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens et que même à Toronto, on puisse chanter « colonisé…à libérer » ! Lorsque j'ai composé cette chanson, c'était pour témoigner du courage des « colons » de l'Abitibi et pour rendre hommage à mon père, musicien et tailleur, arrivé à Val d'Or en 1936, et qui fit danser en « liberté » ce coin de pays au son de son violon.

« L'histoire de cette chanson ? En 1966, le *Quartier latin*, journal des étudiants de l'Université de Montréal, m'avait demandé de brosser le portrait de l'économie de l'Abitibi. Bien sûr l'économie spécifique à une région contribue à définir son identité. Mais c'est surtout sa dimension culturelle qui met un peuple sur la carte. « La Bittt à Tibi » met en effet en lumière quelques traits caractéristiques de mon pays natal dont l'histoire amérindienne a 8 000 ans : la forêt (qu'en reste-t-il ?), les lacs, les mines d'or, les bancs de neige, les bleuets, les épinettes et les bouleaux. Sur le plan musical, n'eut été de **Claude Vivier**, le compositeur québécois de musique contemporaine aujourd'hui le plus reconnu au monde, « La Bittt à Tibi » aurait suivi le modèle « standard » d'une chanson en 4/4. Lorsqu'il nota la partition de cette chanson, Claude Vivier en respecta à la lettre les variations rythmiques et stylistiques qui caractérisent sa signature particulière. On y passe du rigodon et de la turlute au rock progressif, du grégorien au boogie-woogie et du swing au scat.

« Comme « La Bittt à Tibi » est essentiellement une célébration qui appelle la liberté souveraine, force est de constater qu'elle ne m'appartient plus et qu'elle est devenue un pont entre les générations, interprétée par de nombreuses formations. Tout récemment reprise sur disque et en vidéoclip avec très grand succès et rebaptisée « Le Beat à Tibi », je la chante encore aujourd'hui avec **Anodajay**, l'artiste hip-hop abitibien. Après 15 albums, ce qui me libère de n'être qu'une chanson, c'est l'honneur que me fait tout un peuple de danser librement sur ma musique et de chanter « La Bittt à Tibi » encore et encore. »


Photo: Marie-Josée Roy